

Jose E. Igartua. *Arvida au Saguenay : Naissance d'une Ville Industrielle.* Toronto : McGill-Queen's University Press, 1996. 288 pp. \$95.00 (cloth), ISBN 978-0-7735-1377-8; \$37.95 (paper), ISBN 978-0-7735-1378-5.



Reviewed by Dany Cote (historien)

Published on H-Canada (May, 2000)

L'étude des villes de compagnie canadiennes et québécoises est relativement plus avancée chez les Anglophones que chez les Francophones. Pour s'en assurer, il suffit de consulter les livres de références et les bibliographies sur le sujet. C'est pourquoi une nouvelle étude sur ce thème en français est toujours la bienvenue. Enseignant à l'Université du Québec à Montréal depuis plusieurs années, après un séjour à l'Université du Québec à Chicoutimi, Josee E. Igartua est un habitué de ces zones urbaines particulières. Déjà à Chicoutimi, Igartua avait débuté l'étude de la ville d'Arvida, une agglomération indépendante, fière et magnifique, avec son architecture et son aménagement urbain particuliers. Il faut noter qu'aujourd'hui, Arvida est devenue un quartier de la ville de Jonquière, depuis la fusion de 1975.

Avec *Arvida au Saguenay : naissance d'une ville industrielle*, Jose E. Igartua entend reconstituer l'histoire de la création d'Arvida et surtout du développement de sa communauté ouvrière. En effet, cette nouvelle agglomération, bâtie de toutes pièces en même temps que l'aluminerie d'Alcan, devait accueillir les travailleurs et les cadres de l'usine en construction.

Pour ce faire, l'auteur a divisé son œuvre en huit chapitres. Le premier met en contexte la naissance d'Arvida, laquelle est directement liée à la première étape du développement du formidable potentiel hydroélectrique de

la rivière Saguenay. C'est en effet la construction de la centrale d'Isle-Maligne, par les hommes d'affaires J. B. Duke et Sir William Price, qui permettra l'implantation au Saguenay de l'industrie de l'aluminium, un secteur de production très énergivore. Dans le chapitre 2, Igartua explique la naissance qu'on pourrait qualifier de fulgurante de la ville, à partir de 1925. Elle est implantée sur un vaste terrain situé stratégiquement sur un plateau, entre Jonquière et Chicoutimi. Elle se trouve de plus à proximité d'un important port de mer (Port-Alfred) et d'une immense chute d'eau qui sera développée au cours des années suivantes (la future centrale de Chute-a-Caron). La nouvelle municipalité deviendra rapidement une ville moderne, grâce à un plan d'urbanisme novateur. Quant à sa population, elle développera rapidement une riche vie sociale, culturelle et sportive.

On retrouve donc, dans les deux premiers chapitres, une histoire classique d'Arvida. Même s'il s'agit d'une première véritable synthèse historique sur les débuts de la ville, l'auteur ne présente pas vraiment de données nouvelles aux habitués de l'histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il en va cependant tout autrement dans les chapitres suivants, qui portent davantage sur la population ouvrière. Les chapitres trois et quatre illustrent la venue de centaines, puis de milliers de travailleurs à Arvida, attirés par le développement de l'aluminerie. Beau-

coup ne sont pas originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais de l'Europe de l'Est et de l'Ouest. En effet, les gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean ne sont pas encore habitués aux rudes conditions du travail en usine à l'époque, particulièrement à celles qui règnent dans une aluminerie. Chaleur, emanations de gaz et efforts physiques intenses et soutenus sont le lot des travailleurs des salles de cuves. Il n'est donc pas étonnant d'apprendre que le roulement de la main-d'œuvre était très élevé, ce qui exigeait des pratiques particulières d'embauches de la part de la compagnie. Sans tomber dans la présentation de statistiques très élaborées, Igartua décortique d'une façon chirurgicale, tout au long de sa présentation, les données relatives à une main-d'œuvre mouvante et hétérogène.

Le milieu urbain d'Arvida correspond bien à la définition d'une ville de compagnie. Les cadres et les travailleurs sont concentrés dans deux quartiers distincts, qui comptent en tout près de 300 nouvelles résidences de factures différentes. Le premier quartier, situé loin de l'usine, abrite des immeubles magnifiques. C'est ce qu'on appelle dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean le "quartier des Anglais". L'auteur fera cependant remarquer avec justesse que le clivage entre les deux zones n'est pas si clair que dans d'autres villes du genre, pour toutes sortes de raisons.

Dans la dernière partie, Igartua illustre la naissance du syndicalisme aux usines d'Arvida. Il rappelle d'abord que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean peut être considérée comme l'un des berceaux de ce mouvement au Québec, notamment dans le secteur de la production des pâtes et papiers. À l'usine d'Arvida, malgré les conditions de travail exécrables, une première convention collective est signée en 1937 seulement, soit près de douze ans après l'ouverture de l'usine. Des disparités évidentes et de fortes tensions à l'intérieur de l'aluminerie mènent cependant à la grève de 1941. Ce conflit de travail prendra des proportions nationales car l'usine d'Arvida fournit une importante production de guerre. Les médias provinciaux et nationaux feront grand état du conflit, surtout avec les remontrances à répétition faites par certains membres du gouvernement fédéral. On assistera en fait à une véritable guerre par médias interposés entre les dirigeants politiques et syndicaux de la province de Québec. Ces derniers tenteront tant bien que mal de contre-

carrer les manchettes quelques peu exagérées de certains journaux anglophones. En conclusion, Igartua note qu'il s'agit presque d'une reprise du conflit survenu au cours de la Première Guerre mondiale à propos de la conscription.

On retrouve également deux annexes dans le livre : la première permet de connaître la méthode d'analyse statistique utilisée, tandis que l'autre explique le jumelage effectué entre les registres d'état civil et les dossiers des travailleurs d'Alcan concernés. Sur ces deux points, il faut donner crédit à l'auteur qui a su remarquablement utiliser, tout au long de son ouvrage, les nombreuses sources, dont plusieurs inédites, qui étaient disponibles. Citons en particulier les archives de la compagnie Alcan, dont les fiches d'embauche, riches en renseignements de toutes sortes, les archives municipales et les données du fichier de population de l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP).

Arvida au Saguenay illustre bien une chose évidente depuis toujours dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean : le développement industriel, urbain et économique de certaines villes, pour ne pas dire de toute la région, a été longtemps dépendant des capitaux étrangers. La venue d'Alcoa, devenue par la suite Alcan, est directement liée à la présence d'un immense potentiel hydroélectrique et d'une main-d'œuvre à bon marché et docile. La naissance d'Arvida, en tant qu'entité urbaine dans les années 1920, a permis la réalisation d'une ville qui reste encore aujourd'hui un site intéressant à visiter, aux plans architectural et urbain. Mais au-delà du cadre urbain, il y a les gens, les travailleurs. Sur ce point, Igartua a très bien su montrer le cœur de la communauté naissante et l'organisation somme toute importante que la direction de l'usine a dû développer pour atteindre rapidement une productivité maximale de la part des travailleurs, malgré les conditions de travail difficiles. Cependant, tout n'a pas été fait et le conflit syndical de 1941 illustre bien qu'un groupe de travailleurs est prêt à tout pour obtenir des meilleures conditions de travail et un salaire plus décent, même en pleine guerre.

Copyright (c) 2000 by H-Net, all rights reserved. This work may be copied for non-profit educational use if proper credit is given to the author and the list. For other permission, please contact H-Net@h-net.msu.edu.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

<https://networks.h-net.org/h-canada>

Citation : Dany Cote. Review of Igartua, Jose E., *Arvida au Saguenay : Naissance d'une Ville Industrielle*. H-Canada, H-Net Reviews. May, 2000.

URL : <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=4095>

Copyright © 2000 by H-Net, all rights reserved. H-Net permits the redistribution and reprinting of this work for nonprofit, educational purposes, with full and accurate attribution to the author, web location, date of publication, originating list, and H-Net : Humanities & Social Sciences Online. For any other proposed use, contact the Reviews editorial staff at hbooks@mail.h-net.org.